

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Provence-Alpes-Côte d'Azur | 2007

Les Ferres – Place du Château

Laurence Lautier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6731>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Laurence Lautier, « Les Ferres – Place du Château », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Provence-Alpes-Côte d'Azur, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6731>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Les Ferres – Place du Château

Laurence Lautier

Identifiant de l'opération archéologique : 8103

Date de l'opération : 2007 (EX)

Inventeur(s) : Lautier Laurence (AUT)

- 1 En préalable des travaux destinés à aménager la place du Château et créer un parking, un diagnostic a été effectué afin d'évaluer le potentiel archéologique de cette zone, nommée sur le cadastre napoléonien « Le Château ».

Le contexte

- 2 Avant le début du XI^e s., le territoire des Ferres semble rattaché, avec la seigneurie de Conségudes, au territoire de Roquestéron - Grasse dénommé L'Olive. La première mention du *castrum* des Ferres date de 1232 (Bouche, 1664 : 281).
- 3 Au début du XIII^e s., sans doute dans le contexte de guerres violentes que connaît la Provence, les seigneurs de Conségudes (peut-être des vicomtes de Nice), afin de protéger leurs terres, dressent sur le mont Saint-Michel qui domine le village actuel le premier château des Ferres dont quelques ruines sont encore visibles aujourd'hui (Fig. n°1 : Vue du village en 1926, prise du col des Ferres. On aperçoit, en haut du village, le château avant sa démolition, ainsi que la butte du mont Saint-Michel, lieu d'implantation du premier château qui surplombe les Ferres).
- 4 À la fin de cette période de troubles, la population de Conségudes se scinde et crée un nouveau village, soit autour du château édifié sur le mont Saint-Michel, soit dès cette période à l'emplacement du village actuel. Avant la fin du XIV^e s., la place fortifiée du mont Saint-Michel est abandonnée et soigneusement arasée. Le château – associé ou non à son village – descend, en se rapprochant du col, des terres agricoles plus fertiles et des axes de circulation (Poteur, 2003).

- 5 Ce bâtiment de trois étages qui figure sur de nombreuses cartes anciennes perdure jusqu'au milieu du XX^e s. Il est installé sur une plate-forme aménagée par des murs de soutènement de plusieurs mètres de haut.
- 6 Après plusieurs décennies d'abandon et une utilisation, entre autres, comme lieu de stockage, son délabrement, le pillage des matériaux, les chutes régulières de pierres sur les habitations et vraisemblablement le manque de moyens financiers destinés à sa consolidation rendirent nécessaire sa démolition, effectuée autour de 1950.
- 7 Les déblais les plus importants furent nettoyés à ce moment-là. C'est dans ce contexte que se situe cette intervention archéologique destinée, d'une part, à déterminer le plan de cette demeure et, d'autre part, à mettre en évidence des structures susceptibles de remonter à la fin du XIV^e s.

Les résultats

- 8 Une exploration de près de 75 m² a permis de dresser partiellement le plan des caves de ce qui pourrait être le second château des Ferres (Fig. n°2 : Plan des structures découvertes). Édifiés directement sur l'affleurement marnocalcaire local, plusieurs murs maçonnés délimitent le plan de deux pièces contiguës. Très arasés, ils ont été au mieux conservés sur une hauteur de 1,30 m et sont constitués de blocs et de moellons parfois taillés, le plus souvent équarris, très grossièrement assisés, et liés entre eux par un mortier de chaux. L'absence de tranchée de fondation et la rareté du mobilier archéologique ont rendu la datation de ces aménagements difficile ; toutefois, l'organisation des maçonneries révèle deux états dans la construction.
 - 9 Un dallage composé de blocs de calcaire ou de grès émoussés a été observé dans la pièce méridionale. Les pierres sont posées sur une épaisse couche de mortier. L'ensemble est installé sur un remblai de nivellement qui comble les irrégularités du substrat. Enfin, on remarque que cet espace de circulation englobe un mur d'orientation nord-sud, soigneusement arasé au moment de l'installation du dallage et qui a fonctionné dans un second temps avec ce dernier.
 - 10 Toutes ces constructions sont recouvertes par 1,40 m de matériaux provenant de la destruction ou des remblais rapportés, amoncelés depuis 1950. Par ailleurs, trois claveaux de la voûte qui couvrait la pièce ont été retrouvés écrasés sur le sol.
 - 11 LAUTIER Laurence
-

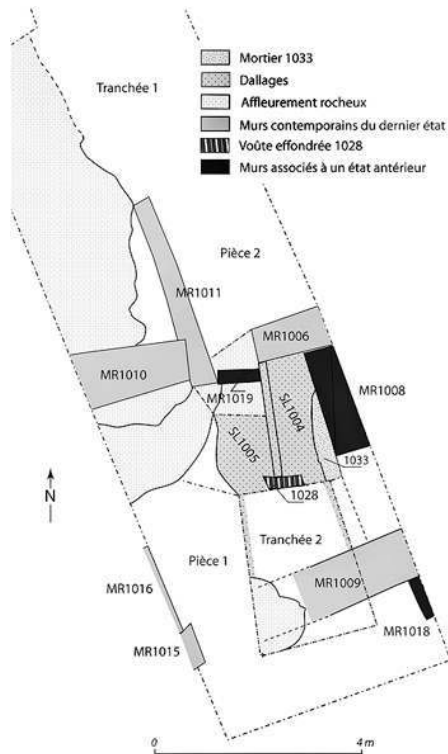
ANNEXES

Fig. n°1 : Vue du village en 1926, prise du col des Ferres. On aperçoit, en haut du village, le château avant sa démolition, ainsi que la butte du mont Saint-Michel, lieu d'implantation du premier château qui surplombe les Ferres



Auteur(s) : Béranger, C. Crédits : ADLFI (2007)

Fig. n°2 : Plan des structures découvertes



Auteur(s) : Fabry, C. ; Lautier, Laurence. Crédits : ADLFI (2007)

INDEX

Index chronologique : ép. contemporaine, Temps Modernes, XIII^e siècle apr. J.-C., XIV^e siècle apr. J.-C., XX^e siècle apr. J.-C.

Index géographique : Provence-Alpes-Côte d'Azur, Alpes-Maritimes (06), Ferres
operation Expertise (EX)

AUTEURS

LAURENCE LAUTIER

AUT